

LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N° 236 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE

- 2 DECEMBRE 1976

POUR LA DROITE :

ZORRO EST ARRIVE !

Voici deux ans, l'U.D.R. faisait figure de parti moribond : sévèrement etrillée au premier tour des élections présidentielles perdu par Chaban-Delmas, elle avait été désertée en l'espace de quelques mois par la grande majorité de ses adhérents. Ce parti de gouvernement n'avait plus un des siens à l'Elysée. Et Jacques Chirac, alors Premier Ministre, devenu secrétaire général de l'U.D.R. malgré les barons, semblait devoir être l'instrument du cassage ou de la giscardisation des orphelins du gaullisme.

On connaît la suite. Au bout de deux ans de présence à l'Elysée, M.Giscard a su démontrer magistralement que la Présidence de la République n'est plus qu'un fauteuil vide. La débâcle des Républicains indépendants aux récentes élections partielles a confirmé, s'il en était besoin, que l'étiquette giscardienne est une garantie sûre de défaite pour celui qui la porte.

Dès lors, l'U.D.R. est redevenue crédible. Elle l'est d'autant plus qu'elle compte à sa tête un homme qui est "présidentialisable". Son séjour à Matignon a donné à M.Chirac une stature d'homme d'Etat. Il s'est avéré plus déterminé et plus actif que le Chef de l'Etat - ce qui n'était d'ailleurs guère difficile. Et surtout il a montré nettement que contrairement à l'hôte de l'Elysée, il avait une stratégie claire pour enrayer les progrès de la gauche. Cette stratégie conçue par les anciennes éminences grises de Georges Pompidou (Pierre Juillet et Marie-France Garraud) consiste à organiser le rassemblement de toutes les droites contre Mitterrand.

On misera donc sur le caractère peu rassurant de l'alliance du P.S. avec un P.C. sectaire et encore mal déstalinisé. La tête d'Alcapone pensif de M.Marchais est dans cette optique mise en valeur pour faire jouer une fois encore la vieille peur à l'égard de "l'homme au couteau entre les dents". Et M.Chirac sait bien à l'instar de Goebbels que plus un thème de propagande est sommaire et grossier plus il a de chances de prendre s'il sait toucher une des cordes sensibles de l'électorat. De même M.Chirac se refuse à utiliser la démagogie giscardienne du style "petit déjeuner avec des éboueurs" ou "poignée de mains aux prisonniers". Il sait très bien que ce genre de breloques capable tout au plus d'émouvoir et de faire frissonner une certaine bourgeoisie de "gauche", n'a aucun effet sur l'électorat populaire. Ce fasciste intelligent pense que pour garder à la majorité les votes des classes moyennes, voire de certains ouvriers qui lui assurèrent si longtemps sa victoire, il vaut mieux lui montrer des boucs émissaires : le petit commerçant lecteur de "Minute" ou l'O.S. allergique à la propagande du Parti, votera d'autant mieux pour la droite que celle-ci fait du racisme anti-jeunes, anti-prisonniers ou du racisme tout court.

.....

De plus, Chirac a savamment laissé trainer quelques bombes à retardement dans les dossiers de son successeur à Matignon. Un exemple : entre le moment où il a décidé de démissionner et son départ effectif du gouvernement fin Aout, il a annoncé à grand fracas aux agriculteurs touchés par la sécheresse que la "solidarité nationale jouerait pleinement" laissant son successeur se débrouiller pour régler l'addition.

Coup double : aux yeux des agriculteurs il restera celui qui a promis des dédommagements substantiels et M. Barre sera l'affreux qui n'a pas tenu les promesses et qui, de plus, portera le "chapeau" pour l'accroissement important des charges fiscales.

Enfin, M.Chirac cultive soigneusement l'image de technocrate efficace qu'il a donnée à Matignon. Image qui n'est d'ailleurs pas totalement fausse. Il a été ainsi au sein du gouvernement un des rares hommes conscients des conséquences désastreuses de la dénatalité et un des rares à vouloir l'enrayer par des mesures efficaces.

Bref, M.Chirac mise à fond sur l'existence d'un courant bonapartiste, autoritaire et populaire dans notre pays. C'est ce courant qui fit sous la IV^e République le succès du R.P.F., puis au début de la V^e République permit à l'U.N.R. d'amalgamer à l'électorat classique de la droite d'anciens électeurs socialistes voire communistes. Et comme le R.P.F. en 1948-50 ou l'U.N.R. en 1958-62 le parti chiraquien plumera à la fois l'extrême-droite et l'électorat centriste. Déjà François Brigneau et Jean Lecanuet se tournent vers les pectoraux virils de Chirac-Popeye. Il n'est pas exclu que le chatelain de Corrèze parvienne de la sorte à gagner, sinon les élections législatives de 1978, du moins les présidentielles qui suivraient en cas de départ précipité de Giscard après l'arrivée au Palais-Bourbon d'une majorité de gauche.

A cet égard, le rassemblement qui naîtra le 5 décembre des cendres de l'U.D.R. sera parfaitement gaulliste.

Mais il ne sera guère gaullien. De Gaulle n'était pas seulement en effet un Bonaparte-bis. Sa légitimité fondée sur le service historique rendu à la France, le conduisait à chercher le rassemblement des Français autour de lui. Longtemps, de Gaulle obtint aux référendums un score sans commune mesure avec les résultats du parti gaulliste. C'est seulement après 1965 que l'on vit à la fois la majorité gaullienne se réduire à l'électorat de droite et le parti gaulliste occuper presque tout le terrain de cet elctorat. La mécanique implacable du système électif avait eu raison de l'ambition unanimiste de Charles de Gaulle. Cette ambition, Jacques Chirac, Rastignac cynique prêt à accéder au pouvoir au prix d'une coupure de la France en deux, ne l'a pas. Comme on comprend dès lors l'hostilité à son égard de certains gaullistes réels comme l'U.J.P. ou la courageuse revue "L'APPEL". Hostilité partagée par des hommes comme Jean Charbonnel ou Léo Hamon. Mais la dynamique partisane de la constitution de 1958 les conduit, eux, à rejoindre le camp de la gauche.

Comme quoi il n'est pas facile de faire survivre l'esprit du gaullisme lorsque le général est mort, et que l'on accepte pas - pas encore ? -la présence à la tête de l'Etat d'une institution dynastique.

Arnaud FABRE

"MINUTE" ANTI-ATLANTISTE

C'est le bouquet. Minute commente favorablement les attaques de Debré et de Couve de Murville contre un budget des Affaires Etrangères "indigne de la France" et incapable de permettre la continuation d'une politique étrangère indépendante. Château-Chirac, le nouveau gourou musclé de l'extrême- droite, aura donc réussi à faire prendre au journal de François Brigneau une attitude qui ne soit pas anti-française. Une fois n'est pas coutume.

LILLE : LE CONSEIL-GADGET

M. Giscard est un fervent adepte de la logique Shadock : plus une méthode rate, plus elle a de chance de réussir. Il a donc réédité pour la troisième fois le coup du conseil-gadget dans une ville de province destiné, à la fois à faire oublier son refus de décentraliser la France, et à flatter les populations visitées, histoire de faire remonter les sondages. La ville élue ce coup là est Lille... où M. Segard rêve de chiper la mairie au socialiste Mauroy. Giscard songerait même à faire de Segard, secrétaire d'Etat aux PTT, un ministre à part entière. Bref, Mauroy est assuré d'être réélu.

LA PEAU DE BANANE

Avant de quitter Matignon, Chateau-Chirac a jeté une belle peau de banane à son successeur. C'est la nouvelle taxe professionnelle qui remplace la patente. Elle est calculée de façon à ne pas trop frapper les petits-commerçants-et-chers-z-électeurs de l'ex-Premier Ministre. En revanche les entreprises qui investissent beaucoup et embauchent du personnel, voient leur taxe professionnelle majorée de 200 à 900 % puisque celle-ci est fonction de l'investissement réalisé et du nombre de salariés employés. Autrement dit cette taxe pénalise ceux qui contribuent à enrichir la France et à freiner la crise économique. Les spéculateurs de tout poils eux vont très bien, merci pour eux. Piteusement "Babar" devant le tollé général a dû remettre à l'étude cette loi foireuse.

PONIA OUVRE LA CHASSE

Il était une fois le parc naturel de Brotonne en Normandie. Un jeune loup que les législatives en ces lieux attireraient demanda au Prince Ponia, son père, de faciliter sa campagne. Le directeur du parc, adversaire "de gauche", fut donc limogé pour inaptitude. La chasse étant ainsi ouverte et les concurrents ainsi ficelés, le jeune prince Ladislas battit campagne pour les élections. Ce que l'histoire n'a pas encore révélé, c'est de quelle manière le bon peuple de Brotonne accueillera le fils du Prince aux élections. Les nafistes, mauvais esprits, qui vous ont raconté cette véridique prouesse politique, tiennent à rappeler au très redouté Ladislas, fils de Ponia, qu'il est malsain de considérer les citoyens comme du gibier. La chasse se termine parfois tragiquement et le vainqueur n'est pas toujours le plus cynique.

A QUOI SERVENT LES GENDARMES ?

Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S. vient d'affirmer avec vigueur que dans plusieurs départements les préfets avaient demandé à la gendarmerie de procéder à *"des enquêtes politiques, détaillées et privées, sur les candidats de gauche aux prochaines élections municipales, sur leurs épouses et sur leur famille"*. M. Poniatowski a répondu par une bordée d'amabilités : Pitre, accusation mensongère, stupides, injustes, etc. Un démenti qui vole à ce niveau ne convaincra personne, surtout quand on sait qu'aux dernières élections sénatoriales la gendarmerie a déjà été utilisée à des tâches sortant totalement de son rôle légal.

2 JOURS POUR LA FRANCE

C'est devant une assistance vibrante que s'est déroulé le rassemblement organisé par "L'Appel", l'U.D.P. et le C.E.I.N. les 27 et 28 novembre. La *participation, l'indépendance nationale, l'Europe* trois thèmes longuement débattus en forums et réunions avec la participation de très nombreuses personnalités. Bertrand Renouvin avait été invité à participer au forum "Non à l'Europe supra nationale" avec J. Bouchacourt, J.M. Benoist, F. Moitier, Ph. de Saint Robert et un représentant des Jeunesses Communistes. Au cours de son intervention, B. Renouvin a appelé à l'union pour une lutte commune contre le projet d'élections du Parlement européen: *" Si toutes les familles politiques représentées ici, crient très fort, ensemble, leur détermination, l'écrivillon mou de l'Elysée devra renoncer à son projet criminel ou sera balayé"*. Tonnerre d'applaudissements !

LE PRIX DE LA TRAHISON

L'assemblée européenne vient de voter un budget de 25 millions de francs pour financer la propagande en faveur de l'élection du Parlement européen et l'activité de certains partis ou mouvements politiques favorables à l'Europe. C'est la révélation que vient de faire Jean Kanapa, membre du comité central du P.C.. Ainsi l'argent prélevé sur les caisses de l'Etat français va être redistribué à certains partis politiques pour faire leur sale besogne. On serait curieux de connaître la liste des organisations qui vont ainsi percevoir les 30 deniers de Judas.

LEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F. EN MOUVEMENT - LA N.A.F.

§ SESSION DE ROUEN - Elle aura lieu les 4 et 5 décembre et se tiendra à l'hôtel Morand, 1 rue Morand à Rouen. Horaires : samedi de 10 h à 18 h et dimanche de 9h30 à 16 h. Elle sera animée par Michel Saint Ramé et les responsables locaux de la N.A.F.. Cette session sera une excellente occasion de prise de contact pour nos abonnés et sympathisants normands, nous les incitons à y venir nombreux. Participation aux frais : 20 F. Les repas pourront être pris à proximité (20 F environ), l'hébergement pourra se faire à l'hôtel à condition de prévenir. Inscriptions et renseignements auprès de Robert Paris, 16 rue d'Harcourt, 76000 Rouen (Tel : 70 26 50).

§ SESSION PAYS DE LOIRE - Elle aura lieu les 4 et 5 décembre à Angers. Horaires : Samedi de 13 h à 18 h 30 et dimanche de 10 h à 18 h. Son animation sera assurée par Gérard Leclerc et les responsables locaux de la N.A.F.. Renseignements complémentaires en téléphonant à Hubert de Monneron (41) 88 40 05.

§ MERCREDIS DE LA N.A.F. - Prochaines réunions :
- 8 décembre, "Malraux ou l'aventure au XX^e siècle" conférence de Gérard Leclerc.
- 15 décembre "Les inégalités sociales en France" débat animé par Bertrand Renouvin.

Toutes ces réunions ont lieu dans nos locaux : 17 rue des Petits-Champs, Paris 1^o (4^e étage). A partir de 19 heures : discussion libre autour d'un buffet amical. A 20 h30 précises début de la conférence ou du débat.

§ "Tribune Libre" sur F.R. 3 - Comme vous avez pu le voir (ou plutôt ne pas ne voir !) notre émission "Tribune Libre" n'est pas passée à la date prévue sur F.R. 3 en raison d'un grève. La retransmission de cette émission est reportée au Mardi 14 Décembre à 19 h40 toujours sur F.R.3. - Une propagande active doit être faite pour assurer le maximum d'écoute à cette émission. Une affichette spéciale (format 29x42 cm) a été éditée pour cela. Prix : 50 ex. 14 F - 100 ex. 24 F (port compris). Cette émission sera une excellente occasion pour présenter la N.A.F. à vos amis. Invitez en quelques uns, chez vous, devant votre poste, et faites suivre la projection d'une discussion sur la N.A.F.

§ LA N.A.F. DANS LA PRESSE - "Libération" du 26 novembre et "Le quotidien de Paris" du 27 novembre ont signalé et commenté l'entretien avec Maurice Clavel paru dans la N.A.F. n° 236. Le "Monde" de son côté a publié un large extrait d'un texte de Gérard Leclerc sur Malraux dans son édition du 27 novembre. (Les lecteurs de la N.A.F. trouveront ce texte intégral dans notre prochain numéro).

§ N.A.F. EN KIOSQUES - La 1^o phase de l'opération "N.A.F. en Kiosques" a été réussie et nous attendons les résultats des ventes du premier numéro. Nous avons maintenant besoin de l'aide de nos lecteurs parisiens : en particulier nous voudrions que l'on nous signale les kiosques où la presse politique est bien affichée. Nous donner l'adresse précise du kiosque.

4

Edité par la S.N.P.F.
17, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})
Téléphone: 742-21-93
Directeur de la publication
Yvan AUMONT

Abonnements couplés à "La lettre de la N.A.F." et à la N.A.F. bi-mensuelle :
Un an : 80 F - six mois : 45 F - trois mois : 25 F
Règlement : C.C.P. N.A.F. 193-14 Z Paris